

Question israélo-palestinienne depuis 1979 : vers la paix ?

Le conflit israélo-palestinien est un sujet ardent, où les querelles sont vives, avec de nombreuses violences. Les deux camps se rejettent la faute l'un sur l'autre, ce qui a pour résultat de compliquer la compréhension d'une situation elle-même ambiguë.

REPERES

6 juin 1982 : L'invasion du Liban par Israël (« Paix en Galilée »)

7 décembre 1987 : Le déclenchement de l'Intifada

30 octobre 1991 : La Conférence de Madrid

13 septembre 1993 : L'accord d'Oslo

4 novembre 1995 : L'assassinat d'Yitzhak Rabin

25 juillet 2000 : L'échec de Camp David

29 mars 2002 : L'opération "Rempart"

25 janvier 2006 : Le Hamas au pouvoir

12 juillet 2006 : Guerre du Liban

VOCABULAIRE

Hezbollah : « parti de dieu », parti chiite fondamentaliste. Le Hezbollah a pour objectif la création d'une République islamique au Liban. Le Djihad islamique s'oppose radicalement à tout ce qui n'est pas musulman et promet de livrer la guerre "jusqu'à ce que l'armée de Dieu parvienne à s'imposer au Moyen-Orient".

L'OLP : fondée en 1964 par le Conseil national palestinien sous les auspices de l'Égypte. Sa charte prône l'élimination d'Israël en tant qu'État souverain et la création d'un État palestinien.

Cisjordanie : région (promise aux palestiniens)

Palestine : dénomination exacte : territoires palestiniens. Observateur à l'OTAN, pas de véritable armée, mais des groupes paramilitaires.

Israël : état depuis 1948, armée appelée Tsahal avec un rôle particulier (service militaire).

Bande de Gaza : territoire restitué par Israël aux palestiniens

Intifada : guerre des pierres. Révolte spontanée déclenchée par des Palestiniens. La première éclata en 1987, suite un incident meurtrier.

A De vives tensions

. Une non-reconnaissance mutuelle. La charte de l'OLP, adopté en 1968, revendique la destruction de l'État d'Israël et la création d'un État arabe palestinien, au sein duquel les juifs constitueraient une minorité. Quant à lui, Israël perçoit l'OLP comme une organisation terroriste, et refuse de négocier avec lui. Il veut la reconnaissance de ses frontières par les États arabes alentours, en échange de la reddition des territoires colonisés (« colons juifs »)

. Il ne faut pas oublier les tensions ethnique et religieuse, qui elles-mêmes se rajoutent aux tensions économique (eau-pétrole..) et géostratégique. Par ailleurs, des guerres telles que « Paix en Galilée » (1982) ou encore les Intifada (voir doc 1) rendent d'autant plus instable la situation.

B Des processus de paix...

. En **septembre 1982**, la douzième Conférence au sommet de la Ligue des États arabes, tenue à Fez (Maroc), a approuvé une déclaration exigeant le retrait d'Israël des territoires occupés en 1967, et a réaffirmer le droit du peuple palestinien à l'autodétermination et à la création d'un État palestinien indépendant.

. **Les accords d'Oslo : 1993. Signature d'un accord historique entre Israël et la Palestine.** En automne 1993, le président de l'OLP Yasser Arafat et le premier ministre israélien Yitzhak Rabin ont échangé une poignée de mains à Washington, lors d'un accord historique de reconnaissance mutuelle. Le premier ministre I. Rabin a annoncé que, par souci de paix avec la Syrie, il était prêt à renoncer aux territoires occupés sur les hauteurs du Golan.

. Il ne faut pas oublier les tensions ethnique et religieuse, qui elles-mêmes se rajoutent aux tensions économique (eau-pétrole..) et géostratégique. Par ailleurs, des guerres telles que « Paix en Galilée » (1982) ou encore les Intifada rendent d'autant plus instable la situation.

C ... Mis à mal par la profondeur des racines du conflit

. Les extrémistes, voir les modérés des deux camps ne sont pas satisfait par les accords d'Oslo. Il a échoué, considère-t-on. Pour leur part les israéliens ont l'impression d'avoir beaucoup donné, sans récolté pour autant la paix, ni même de sécurité supplémentaires. Les palestiniens estiment pour leur part qu'Israël a trop peu donné et n'a pas voulu choisir entre plus de terres ou plus de paix.

. L'assassinat du Premier ministre israélien Y.Rabin, par un extrémiste juif en 1995, a conduit le processus de paix au point mort. Les partis islamistes (Hamas dans les territoires palestiniens et Hezbollah au Liban) prônent la poursuite de la lutte armée, soutenus par l'Iran. Les principaux points où les négociations échouent sont : les colonies juives, le retour des réfugiés palestiniens, et le statut de Jérusalem.

1 L'intifada : les Palestiniens en révolte

La première Intifada, appelée également guerre des pierres – « insurrection » ou « soulèvement » en arabe – avait éclaté à Gaza le 9 décembre 1987. Elle est déclenchée par un accident de circulation impliquant un camion israélien et une voiture palestinienne dans laquelle 4 Palestiniens avaient trouvé la mort. Les palestiniens ont reproché aux Israéliens d'avoir en quelque sorte « couvert » ou programmer cet accident. Le mouvement, qui avait débuté par une grève générale à Gaza, s'était rapidement étendu à l'ensemble des Territoires Occupés palestiniens. Cet incident survenant quelques mois après le 20ème anniversaire de l'occupation israélienne avait mis en route un processus qui allait profondément transformer la société palestinienne.

Le lendemain, pendant les funérailles des victimes, la foule s'en prend à une position militaire de Tsahal au camp de réfugiés de Jabaliya en lançant des pierres. Des coups de feu sont tirés par les soldats mais cela n'a aucun effet sur la foule. Des renforts sont appelés, mais ceux-ci se retrouvent sous un déluge de pierres et de cocktails Molotov. Cet événement est considéré comme le début de la première Intifada.

L'Intifada eut des conséquences différentes pour les Palestiniens et les Israéliens. Le mouvement fit subir des pertes économiques importantes à Israël. L'Intifada permit la réapparition du problème palestinien et sa mise à l'ordre du jour aux Nations unies en tant que problème devant être résolu ce qui a conduit les Israéliens et les Palestiniens aux Accords d'Oslo signés en 1993 qui ont mis fin à la première Intifada . 1 162 Palestiniens (dont 241 enfants) et 160 Israéliens (dont 5 enfants) ont connu la mort.



Photographie d'enfants palestiniens, en pleine « guerre des pierres » contre l'armée israélienne..

➤ **A votre avis, les enfants étaient ils autant engagés dans l'intifada que les adultes ?**

2 Deux cartes pour mieux se rendre compte de la localisation du conflit

